

RUSSE – LV2

Traduction

Le texte à traduire du russe vers le français portait sur le Bachkortostan. Comme l'an dernier, il est regrettable que beaucoup de candidats aient des connaissances limitées en géographie de la Fédération de la Russie, à en juger par la transcription du nom de cette république, certains candidats l'ont découvert en lisant le texte. La lecture attentive du texte a manqué à certains candidats : si on peut admettre que le prénom du personnage interviewé n'est pas courant, il est étonnant de constater qu'il a été confondu avec une conjonction d'opposition. De même que la transcription du nom de la Suisse, donnée en note, n'a pas été reproduite avec justesse. Par ailleurs, les mots aussi courants que « lait » ou « miel » ont été traduits avec beaucoup d'imagination (« ours » pour « miel » par exemple). La traduction des mots comme « nature » ou « richesses naturelles » a également posé problème à un certain nombre de candidats. Les correcteurs attendent des candidats l'utilisation d'un minimum de bagage lexical de base. Quant à la grammaire, la conjugaison des verbes en *-nu-* à l'évidence est loin d'être le point fort des candidats, ainsi que l'emploi du génitif pluriel des substantifs. Il faut tout de même noter une certaine présence d'esprit et l'ingéniosité des candidats qui arrivent à contourner les difficultés et à rendre le sens général du texte, ce qui est toujours mieux que de laisser des espaces blancs.

Le texte proposé à la traduction du français vers le russe abordait le sujet des jeux olympiques d'hiver et le parcours de la flamme olympique à travers la Russie. Là encore, le manque de vocabulaire est parfois surprenant. La « troïka russe » s'est transformée, au choix, en « autobus », « trolleybus », « tramway », « moto », « train », « le char russe », « fusée », ou tout simplement « autres moyens de transport russe ». De même, le patinage artistique a évolué d'une copie à l'autre en « natation synchronisée », « figures acrobatiques », « sauts acrobatiques », « gymnastique », « patins artistiques ». La méconnaissance des faits culturels se répercute dans les moyens de traduction utilisés. Ainsi, le parcours de la flamme olympique de Grèce jusqu'à Sochi devient-il dans les copies « le lancement de la flamme », « le défilé », « la caravane des combinaisons (?) » ou encore « les chantiers russes ». Par ailleurs, les candidats devraient relire leur traduction en français et essayer de limiter le nombre de fautes de grammaire française et d'orthographe.

Les résultats du concours de cette année sont assez proches de ceux de l'année dernière. L'évolution, somme toute naturelle, concerne les candidats d'origine russe vivant en France : leur niveau de connaissances en français est devenu tout à fait correct, mais l'aisance grammaticale et lexicale en russe est loin d'être sûre.